



Tristan LOPIN

Attiré depuis l'enfance par le monde de l'art, c'est en réalisateur que **Tristan Lopin** se rêvait avant de finalement bifurquer vers le métier de costumier pour le cinéma. Contrairement à beaucoup donc, bien que le goût de raconter des histoires ait toujours été présent chez lui, ce n'est pas sous les feux de la rampe qu'il s'imaginait un jour pouvoir communiquer avec le public jusqu'au moment où une simple rencontre suffit à lui faire prendre conscience de son potentiel d'humoriste et de comédien. Désormais pleinement à l'aise sur les planches pour s'adresser directement aux spectateurs tout en leur interprétant des personnages, **l'énergique humoriste à l'esprit bouillonnant** leur propose de découvrir d'autres facettes de lui régulièrement sur Youtube dans des vidéos qui traitent sans tabou de l'actualité parfois abjecte comme la dépénalisation des violences domestiques en Russie...

On va vous voir sur scène à Cannes...

Tristan Lopin : J'adore sincèrement jouer mon spectacle en dehors de Paris ! Déjà parce qu'il faut reconnaître que le public parisien - ce n'est pas une légende - est un peu difficile... (*rires*) Il a énormément de choix tous les soirs alors, même si ce n'est pas calculé, il nous le fait un peu sentir... Ça ajoute une certaine pression que l'on ne retrouve pas ailleurs. Quand un artiste se déplace, il se sent plus "attendu" car le public est impatient et surtout heureux de le voir ! **En province, un spectacle est un véritable rendez-vous** tandis qu'à Paris, c'est souvent une simple sortie.

Le spectacle *Dépendance affective* est une évolution de Tristan Lopin pense comme une nana ?

C'est tout à fait ça, c'est une "progression"... La trame est restée grosso modo la même mais depuis sa création il y a deux ans, pas mal de choses ont changé dans les sketches et je trouvais que ce **nouveau titre** correspondait beaucoup plus à mes

propos sur scène. C'est plus compliqué qu'il n'y paraît de choisir un titre de spectacle car, avec l'affiche, **c'est le tout premier contact que l'on a** avec des gens qui - on l'espère - deviendront des spectateurs... Alors c'est important de ne pas se tromper ! (*rires*)

C'est votre premier one man show...

Avant de me lancer sur scène, j'étais costumier pour le cinéma donc je ne me destinai pas du tout à ça ! (*rires*) Pour mon plaisir, j'écrivais pour un blog un peu dans l'esprit de *Sex and the city* et c'est **Bérengère Krief** qui, après l'avoir lu, m'a mis en tête de monter sur scène alors que jusque là, ça ne m'avait jamais effleuré l'esprit ! Je me suis alors mis à écrire des textes dans l'optique de peut-être un jour oser les interpréter, j'ai pris des cours du soir à l'école de one-man-show de Paris et un an plus tard, j'ai rencontré **Yoann Chabaud** qui m'a proposé de me mettre en scène... **Tout est venu assez naturellement finalement...**

Que raconte *Dépendance affective* ?

C'est **inspiré de "faits réels" exacerbés...** (rires)
L'histoire débute avec une rupture amoureuse et ses conséquences sur la vie de tous les jours. Ça raconte la première fois que l'on se fait larguer et comment le monde s'écroule autour de nous qui croyions que ce premier amour serait indubitablement le dernier. On a tous ou presque vécu ça et pourtant on n'en parle que très rarement tant ça nous a fait - hommes, femmes, homos ou hétéros - souffrir. Car si **on souffre d'avoir été quitté**, on souffre également **d'avoir vu nos espoirs et nos idéaux s'effondrer**.

On est tous nés avec le modèle des amours idéaux des contes de fées...

C'est exactement ce que je dis à un moment du spectacle, **j'ai grandi dans l'univers des princesses de Disney** alors s'apercevoir qu'un premier amour n'est pas toujours et qu'un prince n'est pas toujours charmant, ça met **une grosse claque** ! (rires)

Régulièrement, on peut voir des vidéos qui n'ont rien à voir avec le spectacle sur votre chaîne Youtube...

Le seul vrai point commun entre les vidéos et le one man, c'est peut-être que je parle très vite

et que du coup, **c'est assez rythmé** ! (rires) Mais sinon, j'essaie vraiment de dissocier les deux car l'actualité que je traite sur Youtube ne pourrait pas s'intégrer dans le déroulé de l'histoire que je raconte sur scène. Et en même temps, **je n'avais pas envie de me priver de certains sujets** ou d'attendre un prochain spectacle pour les aborder alors l'imédiateté d'Internet, pour ça, est extraordinaire !

« Presque tout
a déjà été traité, ce qui change,
c'est juste l'angle d'attaque
et la manière d'en parler... »

Votre imagination est assez débordante...

C'est peut-être à l'origine une certaine nature mais c'est surtout dû à la pratique de l'écriture car plus on écrit et plus les idées jaillissent... C'est une véritable gymnastique ! (rires)
Ce que j'aime, c'est prendre un thème ou une idée et **dérou-**

ler le fil au maximum pour voir où ça va m'amener car il ne faut pas se voiler la face, presque tout a déjà été traité, ce qui change, c'est juste l'angle d'attaque et la manière d'en parler.

© Propos recueillis par Morgane Las Dit Peisson • Photo Thomas Braut

TRISTAN LOPIN

DANS « DÉPENDANCE AFFECTIVE »

Au festival **Performance d'Acteur de Cannes** le 17 avril

Le Mensuel n°380 • Avril 2017 • édition #1
Encart publicitaire commercial